
MICHELLE DESMYTER : Bonjour ou bonsoir. Bienvenue à cette réunion concernant le groupe de travail des opérations, des finances et du budget, OFB. Nous sommes le jeudi 14 avril 2022.

Nous avons sur cet appel aujourd'hui sur le canal anglophone Holly Raiche, Ricardo Holmquist, Dave Kissoondoyal, Judith Hellerstein et Maureen Hilyard. Nous n'avons personne sur les canaux francophone et espagnol. Nous avons reçu des excuses de Satish Babu, de Marita Moll et de Raymond Mamattah.

Au niveau du personnel, nous avons Heidi Ullrich, Silvia Vivanco et moi-même, Michelle Desmyter qui gère l'appel. Nos interprètes de langue française sont Jacques et Isabelle, et de langue espagnole, Marina et Veronica.

Je vous rappelle bien vouloir indiquer votre nom avant de prendre la parole et de parler lentement et clairement pour l'interprétation.

Je donne maintenant la parole à Holly Raiche.

HOLLY RAICHE : Merci Michelle.

Bonjour ou bonsoir à toutes et à tous. Nous allons débattre aujourd'hui et à partir de cette semaine mais je crois dans 15 jours également... Je sais que Ricardo et Dave sont au courant. Ce groupe de travail avait deux tâches à accomplir, travailler sur le budget de l'ICANN, parler de questions budgétaires, mais nous avons d'autres responsabilités

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

également. Ce sont les initiatives opérationnelles. Et lorsque le budget reviendra sur la table, nous prendrons en compte le budget dans le cadre des initiatives opérationnelles.

On a déjà fait beaucoup de travail sur le modèle multipartite, sur le budget également. Nous n'avons pas observé de près les autres initiatives opérationnelles et il y a eu un débat tout à fait intéressant au niveau de l'organisation ICANN sur la stratégie à venir, sur le rapport entre l'ALAC et les tendances qui se dessinent au niveau stratégique ; donc nous allons travailler là-dessus. Nous allons revenir sur ces initiatives opérationnelles, sur les tendances également qui existent et nous allons voir en tant qu'ALAC quelles sont nos priorités stratégiques. Et nous allons commencer ce débat, comme Ricardo l'avait suggéré. Nous lançons ces discussions.

Nous allons revenir un petit peu en arrière. Nous allons observer ces initiatives, voir si elles s'alignent avec nos propres initiatives et priorités. Et vraiment, ces tendances sont tout à fait notables, importantes et intéressantes. Il faut prendre cela en compte par rapport aux initiatives de l'ALAC et mieux comprendre les initiatives stratégiques, les initiatives budgétaires de l'ALAC. Cela nous sera très utile. Nous allons donc passer 20 minutes environ à voir les initiatives opérationnelles et voir ce qui est toujours important pour nous, est-ce que nous avons la même priorisation des initiatives opérationnelles.

Ce qui se déroule également, c'est que nous avons un sous-groupe sur la priorisation qui fait beaucoup de travail sur trois ou quatre révisions et différents processus qui ont été identifiés comme étant des initiatives importantes. Nous avons un sous-groupe qui essaye de comprendre la

perspective de l'ALAC sur les priorités. Je crois qu'il est important d'écouter la responsable de ce groupe, qui est Cheryl. Donc nous allons pouvoir débattre des initiatives opérationnelles. Nous allons passer à la diapositive suivante.

Je crois que nous allons revenir un petit peu sur les initiatives plutôt que sur le processus. Merci de nous indiquer à l'écran quelles sont donc ces initiatives. Voilà, oui, continuez à descendre.

Nous avons cinq initiatives prioritaires qui ont été identifiées. Vous avez un diagramme qui nous montre toutes les initiatives. On avait fait un sondage à l'époque et c'était vraiment dans ce groupe que nous l'avions effectué. Je crois qu'il faut travailler avec l'ALAC et voir véritablement au niveau de l'ALAC quelles sont les initiatives prioritaires parce que là, vous avez le résultat d'un sondage auprès de notre groupe. Donc je crois qu'on peut parler rapidement de chacune de ces initiatives et voir si des choses ont changé.

Vous vous rappelez du débat que nous avons eu sur les tendances, notamment sur les initiatives pour soutenir l'évolution du système de serveurs racine ; 40 % à peu près pensaient que c'était tout à fait intéressant. On a parlé de ce système de serveur racine.

L'amélioration de l'écosystème du DNS, là, il y a en fait beaucoup de personnes qui ont commenté sur l'utilisation malveillante du DNS et le CPWG parle beaucoup de cette utilisation malveillante du DNS et c'est quelque chose qui pourrait être tout à fait inclus dans la liste des priorités. Le MSM, modèle multipartite, les processus de prise de décision, cela fait partie du MSM également, les politiques d'éthique externes et internes.

L'acceptation universelle, là c'est véritablement quelque chose qui préoccupe beaucoup de personnes. La gestion des zones racine, pas très élevé. Évaluer, aligner et faciliter un engagement amélioré, uniquement trente. J'étais un petit peu surprise par cela. L'engagement avec les OIG et les organisations gouvernementales, c'est assez bas. Suivre les différents textes législatifs qui ont un impact sur la mission de l'ICANN et l'impact sur les politiques de l'ICANN pourrait être vu d'une autre manière. Il y a une certaine importance là-dessus. Une nouvelle fois, on est à 30 par rapport à l'utilisation des ventes aux enchères et des résultats des ventes aux enchères.

Donc cela, c'est quelque chose que l'on pensait à l'époque et j'aimerais vraiment vous donner la parole et voir si cela représente toujours le classement de ces initiatives. Revenons à des commentaires sur... Lorsque nous reviendrons sur les budgets dans la deuxième partie de l'année, nous pourrions mieux gérer en sachant ce qui est important pour nous. Et dans une autre séance, j'aimerais travailler avec le CPWG pour voir justement si d'autres membres de l'ALAC placeraient au même niveau ces différentes initiatives.

Donc Ricardo, vous voulez peut-être lancer le débat sur ce que vous pensez de la priorisation des initiatives, quelles sont les plus importantes et ainsi de suite ?

RICARDO HOLMQUIST :

Je ne suis pas sûr de pouvoir avoir une approche différente concernant ces priorités, mais il me semble que comme on l'avait fait l'année dernière, on l'avait fait uniquement pour ce groupe, pour notre groupe de travail. Et je ne me rappelle pas combien de réponses nous avons

eues, mais je pense que c'est un questionnaire que nous pourrions faire auprès de l'ALAC, l'envoyer aux représentants de différentes RALO. Il n'y a pas que le président et le vice-président des RALO, il y a également les membres de l'ALAC, il y a le Conseil d'Administration et les conseils d'administration des RALO.

Je pense qu'en Amérique latine en tout cas, cela pourrait être possible. Je ne sais pas exactement quelle la situation en Asie-Pacifique. Mais en fin de compte, il y avait une question. Si vous voulez travailler là-dessus, on pourrait avoir des personnes qui nous rejoignent dans ces groupes de travail et deux des personnes en fin d'année qui, en novembre, octobre-novembre, vont effectuer des commentaires sur les plans opérationnels. Donc peut-être que cela ne serait pas une personne à plein temps, mais on pourrait diffuser un peu de connaissances à ce sujet et donc intéresser éventuellement d'autres personnes. Vous savez que Vanda, qui est très souvent avec nous avec l'ATRT3, pourrait revenir peut-être à ces réunions et nous parler de l'acceptation universelle. Donc cela dépend aussi des horaires auxquels se tiennent ces réunions.

HOLLY RAICHE :

Oui absolument.

RICARDO HOLMQUIST :

Je crois qu'il faut aviser et ne pas faire des réunions trop tard non plus. Je crois qu'en Inde, c'est deux ou trois heures du matin. Donc peut-être faire ces sondages et obtenir plus de réponses et voir ce que cela donne.

Nous en avons cinq qui sont des priorités maintenant, mais peut-être qu'on va trouver des résultats différents en sondant plus notamment sur

l'amélioration de l'écosystème du DNS. Je crois que c'est quelque chose qui compte pour beaucoup. Il y a également l'utilisation malveillante du DNS qui est vraiment un thème et un sujet tout à fait intéressant.

HOLLY RAICHE :

Olivier, bienvenue et je vous explique ce que nous faisons. Nous regardons ces initiatives et les initiatives que nous avons identifiées dans le groupe de travail et c'était seulement le groupe de travail. Et lorsque nous allons commenter sur le budget, nous pourrions en dire plus sur le MSM et pour les autres initiatives, nous en aurons peut-être moins à dire. Mais ce qui nous préoccupe, c'est que lorsque nous parlons des questions du budget de l'IANA, du budget de l'ICANN, nous devrions effectuer des commentaires sur les initiatives opérationnelles et sur la manière dont elles sont en rapport avec les préoccupations de l'ALAC.

Est-ce que vous avez des points à soulever en regardant cette liste ? On voit passer au bas de la liste par exemple MSM, on a pensé que c'était quelque chose de très important, le modèle multipartite, mais nous avons également eu des commentaires sur l'utilisation malveillante du DNS. Nous avons parlé de points plus techniques et cela est reflété dans les notes et les classements obtenus. Nous avons parlé d'engagement et ce n'est même pas dans les dix principales. Améliorer l'engagement des OIG et la participation des gouvernements, ce n'était pas très bien noté.

Donc je regarde cette liste et je me dis que je ne suis pas sûre que cela représente bien l'ALAC et l'alignement de l'ALAC par rapport à ces priorités, parce que si on va commenter sur les budgets l'année

prochaine et l'année qui vient, nous voulons véritablement être en rapport avec les priorités de l'ALAC.

En regardant rapidement, est-ce que cela reflète selon vous, Olivier, ce qui est important pour l'ALAC ? Et comment est-ce qu'on pourrait avoir peut-être une séance commune avec le CPWG ou avec l'ALAC pour regarder de près ces initiatives et répondre est un petit peu cela ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : C'est une question très difficile. C'est une question difficile, oui, je sais, parce que les priorités en elles-mêmes ne cessent de changer. Avant, on avait les priorités des réunions présentielle, l'implication, etc. Mais là, tout a été un petit peu détourné avec la COVID, donc les indicateurs ne sont plus du tout les mêmes et on part dans tous les sens.

Selon moi, il faudrait vraiment rebâtir la communauté et c'est cela la priorité parce qu'au cours des deux, trois années passées, c'est quelque chose qui a manqué. Et donc c'est ce qui m'inquiète, que la communauté de l'ICANN, ce n'est pas qu'elle s'effondre, mais disons qu'on n'arrive pas à recruter des personnes. Et ceux qui étaient là sont passés à autre chose. Et je ne parle pas seulement de l'At-Large, mais même s'il y a beaucoup de personnes qui sont impliquées dans les politiques de l'At-Large, au niveau de l'ICANN en général, j'ai un peu l'impression que les différents processus, les différents PDP, c'est toujours les mêmes personnes.

Alors, c'est vrai que cela a toujours été un peu comme cela, mais il y avait eu des boursiers, il y avait eu les différents programmes qui avaient été mis en place et qui nous avaient profités et maintenant, nous

n'avons pas eu cela pendant les deux dernières années. Les gens qui ont rejoint l'ALAC, qui sont venus des RALO, même du NomCom, sont arrivés à la fin de leur mandat et ils ne se sont jamais rencontrés en face à face, donc c'est difficile de s'intégrer dans la communauté. Oui, ils vont le faire. Mais vous savez, c'est quand même un énorme bénéfice de se rencontrer en présentiel. C'est la magie du modèle multipartite. Donc cela veut dire que ces personnes n'ont pas nécessairement la motivation d'aller plus loin et cela m'inquiète.

Et cela m'inquiète que ce ne soit pas reflété dans le budget. Ce qu'on a, c'est un budget qui semble être toujours le même, comme d'habitude, voilà, c'est comme cela qu'on fait les choses, c'est le *business as usual*. Et bien non, justement, les choses ne sont pas ce qu'elles sont. Le monde a changé et il a changé en profondeur. Et je crois donc qu'il faut absolument que le Conseil d'Administration le comprenne.

Dans le cadre de mon travail extérieur, je suis confronté à d'énormes changements, dans les marchés, dans la manière de fonctionner du monde et ce qui aurait pu sembler incroyable il y a peu de temps se produit. Et donc, il faut vraiment que l'ICANN soit prête et apparemment, il n'y a aucune réflexion qui est faite à ce sujet.

Voilà tout ce que je peux dire sur l'état des choses et sur les priorités.

HOLLY RAICHE :

Oui, c'est très utile. Et je regarde la liste et je pense que ceci veut dire qu'il faut redéfinir ce que nous pensons de cette liste et des priorités, donc merci.

Il nous reste encore quelques minutes avant que Cheryl nous présente le processus de priorisation. Tout ceci nous aide à répondre au budget qui sera commencé en juillet-août, ce sera le moment où on commencera la discussion. Alors, Judith, est-ce que vous auriez la même liste de priorités ? Ou alors, est-ce que ce qui s'est passé dans l'année qui vient de s'écouler vous faire repenser votre démarche ?

JUDITH HELLERSTEIN :

Un petit instant, je change d'endroit.

Je ne sais pas. Je crois que beaucoup de ces questions sont les questions prioritaires qu'on avait. Nous les avons toujours. Donc oui, je les mettrai dans même ordre. Mais c'est vrai qu'il y en a moins.

Par contre, j'ai remarqué qu'on a la gestion de la zone racine, mais on n'a pas ce dont on parle depuis un certain moment au CPWG, soit la politique de transfert. Où met-on celle-ci ? Parce qu'on en parle beaucoup récemment. Ce n'est pas vraiment une question de gestion de la zone racine.

HOLLY RAICHE :

Beaucoup des discussions relatives à la politique de transfert ne sont pas là, donc on parlera plus tard dans l'année, des initiatives opérationnelles, et on pourrait poser cette question : « Où est-ce que on met cela ? » Pensez à tout le temps que nous avons passé au CPWG sur l'utilisation malveillante du DNS. Et bien, nous ne l'avons pas ici et pourtant, c'est une des choses dont on a parlé énormément.

JUDITH HELLERSTEIN : Oui, mais l'utilisation malveillante du DNS a été adoptée par beaucoup d'autres unités constitutives et je ne crois pas que pour ce qui est de la politique de transfert, cela ait été accepté.

HOLLY RAICHE : Oui, c'est vrai, mais là, il s'agit des initiatives opérationnelles qui ont été définies par la planification de l'ICANN. Donc la question, c'est est-ce qu'ils vont suggérer autre chose ? Et lorsqu'on fera nos commentaires, qu'est-ce qu'on va mettre ? Est-ce qu'on va leur dire : « Vous n'avez pas fait telle et telle chose » ?

Par exemple, l'utilisation malveillante du DNS, cela fait un an que je leur ai mis là. Est-ce qu'on pourrait peut-être ajouter la politique de transfert ou quelque chose d'autre qui soit plus général ? Et la gestion de la zone racine, qu'est-ce que cela couvre ? Donc, je crois qu'il faut que nous y réfléchissions et tout d'abord revoir nos priorités et regarder les cinq ou six premières, voir ce qui est couvert et voir ce qui est important.

Donc quelles sont les autres questions qui selon vous seraient soit plus importantes sur cette liste ? Ou alors en dehors de la politique de transfert, est-ce qu'il y a autre chose qui devrait faire partie de cette liste du point de vue de l'ALAC et qui n'en fait pas partie ? Dave, selon vous, est-ce que c'est comme cela que vous établiriez la liste des priorités, dans cet ordre-là, du point de vue de l'ALAC ?

DAVE KISSOONDOYAL : Oui. Je crois que les priorités sont les mêmes que l'année dernière. Mais ce que j'aimerais avoir du point de vue de la l'ALAC, c'est la sensibilisation et l'engagement ; je ne vois pas cela sur la liste.

HOLLY RAICHE :

Le modèle multipartite, vous ne le voyez pas, mais ça y est et cela en fait partie en haut. Évaluer, faciliter, améliorer l'engagement, cela en fait partie. Donc vous avez des choses qui s'y rapportent mais qui n'incluent pas nécessairement tout ce à quoi vous pensez.

Donc je crois que ce qu'on pourrait faire après la séance sur les tendances stratégiques, l'ICANN aura de nouvelles perspectives sur les initiatives opérationnelles et donc, elles seront revues et à ce moment-là, on pourra poser cette question, « Qu'est-ce que cela couvre ? » Je ne sais pas, mais en tout cas, nous allons voir les tendances.

Et enfin, Denise, qu'est-ce que vous en pensez ? Quel est votre point de vue sur ce qui est important pour l'ALAC au cours de l'année à venir ou des deux années à venir ? Vous avez quelque chose à dire ? Très bien.

Maureen, est-ce que vous nous entendez toujours ? Alors, est-ce que vous voulez parler de l'utilisation malveillante du DNS ou d'autre chose pendant que nous attendons Cheryl et pendant que nous attendons la mise à jour du sous-groupe ?

MAUREEN HILYARD :

Désolée Holly, j'écoute et j'entends bien. Je crois que j'aime bien les commentaires qui ont été faits. Par rapport à l'utilisation malveillante du DNS, j'ai fait un commentaire, je ne sais pas si cela fait partie du budget. Je pense que ce n'est pas, en tout cas pour l'instant, dans le budget, on en parle toujours.

Il me semble qu'il y a toujours des choses à faire avec cette liste, mais concentrons-nous sur ce que nous pouvons faire. Le MSM, c'est quelque chose de continu, qui continuera d'être continu. Et j'aime bien le fait que l'acceptation universelle, par exemple, soit quelque chose qui fasse partie des premières priorités pour l'ICANN, en tout cas pour l'instant. Donc si je devais choisir quelque chose, je pense que ce sera cela.

HOLLY RAICHE :

Oui, je pense que vous avez raison. Mais ce que je trouve intéressant, c'est que nous avons le MSM, le modèle multipartite, mais ensuite, en termes d'amélioration de la relation ou de l'implication, cela fait partie en fait du modèle multipartite. Mais là, on n'a que 30 sur 100. Et pourtant, pour moi, cela va ensemble. Donc je me demande si on ne devrait pas les regrouper de manière à ce que ce qui est en lien logiquement soit groupé et comme cela, on peut tout faire.

MAUREEN HILYARD :

Oui, je suis d'accord pour l'implication. J'ai participé à une réunion cette semaine avec Sally Costerton justement sur l'implication. C'est quelque chose qui est une priorité pour nous, parce que je voudrais que le sous-comité sur la sensibilisation et l'engagement de se remettre au travail, il y a eu une sorte de pause avec la pandémie. Mais lorsqu'on regarde tout cela, lorsqu'on évalue, aligne et facilite l'engagement, c'est effectivement quelque chose d'important et c'est une extension. C'est important pour nous et pour d'autres dans la communauté. C'est vraiment quelque chose de crucial pour soulever les grands problèmes relatifs au déclin du nombre de membres actifs dans notre communauté. Donc il faut vraiment pouvoir réfléchir à comment

améliorer cette question. Donc oui, je crois que c'est quelque chose de tout à fait pertinent.

HOLLY RAICHE :

Et je crois que cela rentre en ligne de compte avec ce qu'a dit Olivier, comment est-ce que nous pouvons recréer une communauté de bénévoles engagés et de volontaires ? Je crois qu'il faut réfléchir au processus de prise de décision de la communauté. Cela va être en rapport fort.

Et le processus des PDP, est-ce qu'il fonctionne ? Il faut se poser cette question. Je pense que, lors de la prochaine réunion dans deux semaines, nous pourrions étudier et recevoir un retour sur ces tendances stratégiques et voir ce que pense l'ALAC de ces tendances stratégique parce que cela serait également important.

HOLLY RAICHE :

Très bien.

Est-ce que Cheryl est présente ? Judith a levé la main. Allez-y.

JUDITH HELLERSTEIN :

Oui, merci.

En ce qui concerne la participation et l'engagement, je crois que ce qui compte, c'est qu'il y a encore beaucoup de fermeture des bureaux de l'ICANN. Et en juin, le personnel va se remettre à travailler, va revenir dans les bureaux nous l'espérons. C'est donc difficile pour la participation et l'engagement, cela a été une situation difficile.

Il y a aussi la question du temps alors que les personnes ont des obligations professionnelles, le temps qui est nécessité lorsque l'on travaille pour l'ICANN en tant que volontaire.

HOLLY RAICHE :

Oui, je crois que c'est ce qu'Olivier nous disait un petit peu, mais vous avez soulevé de très bons points Judith.

Je regarde la liste et je ne vois pas exactement ce qui nous permettrait de soutenir cela. Qu'est-ce que nous faisons pour renforcer le processus de prise de décision à l'ALAC et la participation à l'ALAC ? Parce qu'il n'y a rien qui couvre totalement ce que vous avez dit et c'est un petit peu ce que disait Olivier. C'est vraiment des problèmes qui doivent être sur la liste et on doit peut-être redéfinir un petit peu ces initiatives. Et j'espère que d'ici quelques semaines, nous serons en mesure de parler au service de planification de l'ICANN, voir quelles sont ces tendances stratégiques et voir au niveau de l'ALAC ce qui est important pour nous. Mais je crois, lorsque nous développerons un budget, que nous devons prendre en compte ces initiatives. Donc Judith, vous avez tout à fait raison.

Est-ce qu'il y a d'autres commentaires ? Heidi avait été en mesure de parler à Cheryl. Cheryl doit nous rejoindre, je crois.

HEIDI ULLRICH :

Oui, je suis en rapport avec elle. Elle va se joindre à nous très rapidement.

HOLLY RAICHE :

Très bien.

J'aimerais revenir un petit peu en arrière. Nous avons beaucoup parlé de priorisation et nous avons eu un sous-groupe qui a travaillé sur les nombreuses recommandations et sur la priorisation de ces recommandations avec une perspective de l'ALAC.

Et ce qui s'est passé également, c'est qu'il y a ce programme pilote de priorisation. Nous avons travaillé avec ICANN Org. Il y a donc ce un programme pilote. Cheryl est très présente à ce niveau. Nous regardons de près les initiatives opérationnelles. Mais la priorisation et les recommandations à ce niveau ont un impact sur l'ALAC. Il est donc important d'écouter et de savoir ce qui est effectué au niveau de la priorisation, au niveau du processus de priorisation et de savoir comment et à quel point ce programme pilote progresse. Il y a de très nombreuses recommandations qu'ils doivent gérer.

Heidi, est-ce que Cheryl est avec nous ?

HEIDI ULLRICH :

Elle m'a dit que... Je ne suis pas d'Australie, elle m'a répondu avec une expression indiquant qu'elle sera là rapidement. Son arrivée est imminente.

HOLLY RAICHE :

Très bien, donc c'est l'expression *five count* en anglais, donc peut-être dans cinq minutes. Peut-être qu'il faut compter jusqu'à cinq, je ne sais pas exactement ce que cela veut dire. Très bien.

Est-ce que Cheryl est avec nous ?

MICHELLE DESMYTER : Non. Je vous indiquerai dès qu'elle arrive.

HEIDI ULLRICH : Merci beaucoup.

HOLLY RAICHE : On peut parler de la prochaine réunion. Lors de la prochaine réunion, si possible, j'aimerais qu'on ait de la part d'ICANN Org, je crois qu'il y a eu des notes prises lors de la réunion à laquelle on a participé, j'aimerais savoir ce qu'ils ont en ce qui concerne les tendances stratégiques identifiées par l'ALAC, parce que j'aimerais mieux comprendre ce que les membres de l'ALAC – parce que c'est un exercice de l'ALAC... Donc est-ce qu'il serait possible ? Ce serait Virginia peut-être ?

HEIDI ULLRICH : Oui, Margaret ou Becky. Je sais qu'elles essayent de rassembler toutes les informations et de s'assurer de présenter des éléments corrects. Donc je vais voir si elles peuvent venir à cet appel. Vous voudriez que ce soit une heure entière de consacrée ?

HOLLY RAICHE : Oui. Je crois qu'il faut qu'on comprenne bien, pas seulement notre groupe de travail mais l'ALAC, ce que l'ALAC perçoit au niveau de ses initiatives opérationnelles. On a vraiment besoin de parler de cela, de savoir ce qui est important pour l'ALAC avant que nous puissions travailler sur les budgets plus tard dans l'année. Il ne faut pas que ce soit

limité à ce groupe de travail, parce que comme cela a été souligné, nous avons des priorités. Les priorités ici, c'est les priorités de ce groupe de travail uniquement. Cela ne reflète pas les priorités de l'ALAC.

C'est pour cela qu'on a besoin de ce retour d'informations de la part d'ICANN Org, pour que l'on puisse en débattre et parler des cinq initiatives qui ont la priorité, parler de ce qu'elles signifient pour nous. Et ensuite, là, cela aura un impact sur la préparation du budget.

HEIDI ULLRICH : Oui, j'ai noté. Donc dans deux semaines, c'est le 28 avril, je crois... Cheryl arrive, merci. Je veux m'assurer qu'on n'ait pas de conflit le 28 avril. Cela fonctionnerait. Pardon, nous avons LACRALO également, donc il faudra voir l'heure à laquelle on peut faire la réunion.

HOLLY RAICHE : Peut-être que c'est mieux un jeudi, le 5. Cela nous donne un petit peu plus de temps.

HEIDI ULLRICH : Oui, absolument, le 5 mai alors.

HOLLY RAICHE : Oui, le 5, cela donnerait plus de temps au personnel de l'ICANN, à Becky et à Margaret de se préparer et de rassembler tous les matériaux nécessaires à leur présentation.

HEIDI ULLRICH :

D'accord, très bien.

Souhaitons la bienvenue à Cheryl et donnons-lui la parole.

CHERYL LANGDON-ORR :

Oui, désolée d'être un petit peu en retard. J'espère que vous avez une bonne réunion productive aujourd'hui. Je n'étais pas en mesure d'être là plus tôt.

En ce qui concerne ce rapport sur la priorisation du sous-groupe et du programme pilote, je peux vous dire quelques mots là-dessus si vous le désirez.

HOLLY RAICHE :

Oui. Je vais vous dire ce que l'on a effectué. Nous avons vu les priorités de l'ALAC, nous avons réfléchi à cela. Nous allons travailler dans trois semaines sur les tendances stratégiques et c'est important qu'on parle du processus de l'ALAC et que l'on revoie les initiatives opérationnelles, parce que comme le disait Olivier, ce qui est important pour ce groupe et je serais tout à fait d'accord avec cela, ce serait d'avoir un impact sur la communauté, comment est-ce qu'on peut réparer et renforcer la communauté. Donc on va rebondir là-dessus.

Mais en attendant, disons que vous avez beaucoup travaillé dans un sous-groupe, donc c'est important de savoir ce que vous effectuez dans ce groupe et également d'en savoir plus sur ce programme pilote.

CHERYL LANGDON-ORR : Oui, je viens de terminer une réunion, j'étais aussi avec Sébastien et en effet, nous n'avons pas beaucoup de temps et c'est la même situation pour nous tous.

En ce qui concerne ce rapport sur ce sous-groupe, j'espère sincèrement que les membres du groupe de travail OFB se joignent et regardent de près les politiques détaillées sur la priorisation. Il y a beaucoup qui a été fait lors de l'ICANN73 au niveau de la méthodologie. J'encouragerais donc le groupe de travail au OFB à écouter cet enregistrement et s'assurer que nous soyons un petit peu sur la même longueur d'onde, que nous ayons les mêmes références, parce que c'est un travail extrêmement important. Nous les avons enregistrées, c'est sur le wiki. Nous avons eu des réunions qui se sont tenues durant l'ICANN73 et ce serait très utile pour votre groupe de travail de se pencher là-dessus et d'écouter les enregistrements.

Je poursuis si vous me permettez. Je crois que c'était l'intention de Maureen, soit de s'assurer que le comité consultatif At-Large travaille là-dessus et se penche sur ces questions avec des membres du groupe ALAC.

HOLLY RAICHE : Heidi a posé la question que je souhaitais poser. C'était : « Est-ce qu'on peut avoir un lien dans le chat ? » Et Ricardo l'a demandé également, donc nous avons le lien dans le chat pour ce dont vous venez de parler précisément. Allez-y. Bon, un lien dans le chat, c'est très bien, mais il faut qu'il soit relié à un espace dans la page du groupe de travail au OFB dans le wiki de manière à ce que la personne qui souhaite consulter

puisse savoir de quoi on parle. Et je pense que cela devrait être dans l'ordre du jour d'aujourd'hui.

Mais vous le savez Heidi, lorsqu'on essaye de revoir quand ce rapport nous a été fait, ce n'est pas toujours facile de savoir et d'identifier. Bref, quoi qu'il en soit, je ne vais pas passer plus de temps sur cette recommandation, mais je crois que nous allons revenir sur la mise à jour de l'ICANN73. Mais Olivier, Sébastien et d'autres sont dans notre sous-groupe et donc nous devons vous faire une mise à jour.

Nous avons eu plusieurs réunions assez récentes et lors de la dernière, nous avons essayé de voir par rapport au pilote ce qui se passe. Voilà l'effort de priorisation qui existe dans tout l'ICANN, comment peut-on l'incorporer. Nous avons donc passé deux réunions là-dessus. La première réunion, c'était surtout administratif, qu'est-ce qu'on fait, etc. C'était une réunion de substance et il n'y en aura que cinq au total. Donc il y a un pilote qui est en cours et tout le travail des sous-groupes ou des sous-comités du sous-groupe devra donner lieu à des contributions. Nous avons eu deux réunions et il y en aura cinq.

En ce qui concerne le sous-comité du groupe de travail OFB et son travail sur la priorisation, ce qu'ils doivent faire, c'est donc ajuster un peu notre travail. Nous allons le faire dans un instant et je crois que le groupe de travail appréciera. Ce que nous allons faire, c'est que nous allons travailler avec une copie des ressources qui seront utilisées dans le pilote. Nous allons établir une feuille de route et sur cette feuille de route, nous allons vérifier. Il y a des éléments du travail que nous avons déjà effectués qui peuvent être directement transférés en opinions et en influence sur les décisions du pilote.

Le pilote, lui, va avoir une approche sur quatre volets. Premièrement, seulement 45 des 54 recommandations de l'équipe de révision du Conseil d'Administration font partie du pilote. Et les raisons pour lesquelles on a ces chiffres, je pourrai vous l'expliquer plus tard, c'est une question de là où on est du point de vue de la mise en œuvre ou de la correspondance en terme de priorisation. Certaines choses doivent se produire avant d'autres, donc il y a une question d'ordre, etc. Sur les 45, nous allons pouvoir bien employer le travail que nous avons déjà fait et le mettre dans le pilote.

Alors, pourquoi est-ce que c'est important? Et bien, parce que le pilote va prendre en considération à la fois l'urgence et l'importance de ces différents éléments en les classifiant dans quatre volets : P1, P2, P3 et P4. Rien n'est éliminé, tout est mis par ordre. P1, c'est les priorités les plus importantes, P4, les moins importantes. Et ensuite, on passe au cycle finances, opérations. Donc c'est en fait un pré-remplissage de ce que l'on faisait d'une année sur l'autre, la consultation de la communauté, etc.

Ceci étant, c'est un début de mise en œuvre, donc ceci ne correspond pas exactement au moyen de mesures qu'on va utiliser, mais notre travail au sous-comité sera justement de rentrer dans les mesures. Donc cela veut dire qu'il nous reste deux réunions parce que la cinquième réunion du pilote, ce sera la révision. Donc il n'y a que deux réunions qui restent, 45 éléments à considérer et on a pu s'occuper que de trois des éléments pendant deux réunions.

Nous sommes le seul groupe qui avons fait un tel travail et cela veut dire que vos sous-groupes et sous-comités travaillent arduement. Jonathan et

moi, on s'est retrouvés dans cette situation de pilote avec les excellents fondements, l'excellent travail qui est déjà effectué et ceci a vraiment fait la différence de manière importante.

Il faut également noter que la bonne connaissance des choix de l'Org par rapport à chacun des éléments de la priorisation, ce sont des choses que nous connaissons très bien et je souhaitais mettre à jour le groupe de travail là-dessus.

Encore une chose. La correspondance que Jonathan et moi avons pu faire, Holly, donc de prendre ce qui a été présenté lors de l'ICANN73, comment cela s'est passé à ce moment-là, ce qui a été l'objet du rapport de l'ICANN73, nous avons regardé cela et nous avons regardé les niveaux P1, P2, P3 et P4. Cela fait partie de la méthodologie du modèle de l'Org.

Et ensuite, il y a un autre type d'analyse. Nous sommes d'accord pour la correspondance. En fait, nous sommes d'accord en général sur le niveau de priorité. En général, si nous on disait c'est P1, ils disaient c'est P1, c'est P5, ils disaient c'est P5. Donc s'il y a un changement par la communauté, ce sera autre chose, mais pour l'instant, ça va.

Ensuite, nous en avons eu 15 qui pour nous étaient des priorités très importantes et 11 où c'était des priorités qui étaient inférieures. Et c'est donc là-dessus que nous devons travailler au cours des deux semaines à venir. Voilà.

Sébastien et Olivier, est-ce que j'ai bien résumé ce que nous avons fait ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui.

HOLLY RAICHE : Donc c'est oui, parfait.

CHERYL LANGDON-ORR : Voilà par rapport aux compliments que je vous donnais à tous. Je voulais simplement vous dire que vous aviez bien préparé les choses et cela nous a beaucoup aidés par rapport à cela. Holly, je voulais le mentionner. En fait, il y a une erreur, la réunion devait durer 60 minutes et elle a duré 90 minutes et c'est pour cela que je n'ai pas pu venir, je suis désolée. Voilà, je voulais vous le dire.

HOLLY RAICHE : Merci pour cette mise à jour, Cheryl.

Sébastien, Olivier, est-ce que vous avez des choses à ajouter dans la minute qui arrive ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui, s'il vous plaît.

Je voulais juste vous dire que ce Cheryl et Jonathan vont faire avec le reste du comité, c'est vraiment un travail difficile, donc nous devons les aider autant que possible. Bien sûr, le sous-groupe le fera, mais je crois qu'il est important que l'ALAC et ce groupe-là, OFB, aident Jonathan et Cheryl, parce qu'ils réussiront si nous sommes là et nous réussissons si eux réussissent.

HOLLY RAICHE : Merci Sébastien. Oui, effectivement, on pourra avoir une séance de mise à jour, une séance de conclusion, parce que c'est quand même un sujet important. Donc merci pour cela. Je ne sais pas si Olivier a quelque chose à ajouter ?

Merci Cheryl pour cette mise à jour. On savait que vous travailliez là-dessus, mais on n'avait pas encore eu de mise à jour, donc c'était essentiel.

Heidi, nous avons déjà décidé que la prochaine réunion serait dans trois semaines avec un retour sur les 10 tendances stratégiques de manière à ce qu'on puisse faire correspondre ce qu'on a dit avec nos propres réponses aux perspectives stratégiques, aux initiatives. Et je pense que la réunion sera très intéressante. À ce moment-là, le pilote devrait être terminé et on pourra avoir le rapport final, ce qui sera très utile. Merci Cheryl.

Y a-t-il des choses à ajouter dans le point divers ? D'autres commentaires ?

MICHELLE DESMYTER : Oui Holly. Est-ce que la réunion sera à 19 h UTC la prochaine fois ?

HOLLY RAICHE : Oui.

MICHELLE DESMYTER : Très bien, je voulais juste confirmer.

CHERYL LANGDON-ORR : Oui Michelle, juste pour vous dire... Alors je ne vais plus utiliser le mot de pilote parce que c'est une véritable plaisanterie ; en 2023, c'est terminé. En 2022, je conserve le mot pilote parce que je suis obligée.

Le pilote pour la révision holistique, c'est un appel qui entre en conflit avec aujourd'hui. Nous sommes plusieurs, Sébastien, d'autres à avoir un chevauchement. Je ne sais pas à quelle heure j'ai commencé aujourd'hui, 14 h, je n'en sais rien. Donc dans trois semaines, nous n'aurons pas de conflit.

MICHELLE DESMYTER : D'accord et c'est une bonne chose. Je travaillerai avec vous pour voir quel est le meilleur moment de manière à ne plus avoir ce conflit.

HOLLY RAICHE : Très bien.

Et bien merci beaucoup, merci à tous. Ricardo, si vous n'arrivez pas à trouver le lien, dites-le nous ; j'aimerais bien savoir ce qui va ressortir de cette réunion.

Merci, bonjour ou bonsoir à tous suivant le cas et je vous souhaite une excellente journée pour ce qu'il en reste, que ce soit toute une journée ou quelques heures et prenez bien soin de vous.

MICHELLE DESMYTER : Merci à tous. Au revoir, prenez bien soin de vous.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]